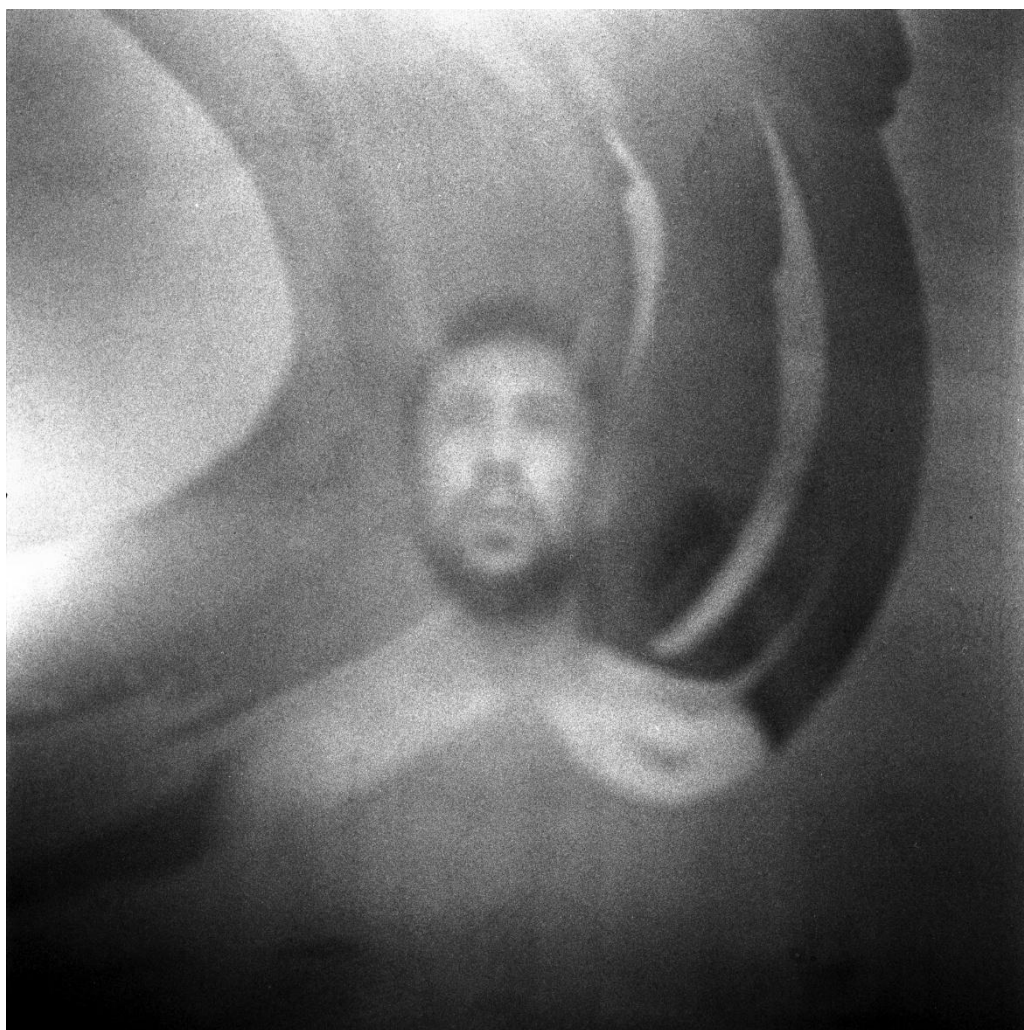


TOM FISH



Sommaire

Présentation

Absence[s]

Contact & liens

Présentation

Issu d'une famille modeste d'artistes où l'ouverture d'esprit est bien plus importante que les diplômes, à 10 ans mon père me laissait faire mes devoirs seul dans ma chambre (plutôt que sur la table de la salle à manger) tout en regardant les films de **Quentin Tarantino** ou encore **Martin Scorsese**. De toute façon, elle était bien trop encombrée d'instruments de musique en tout genre pour pouvoir y poser ne serait-ce qu'un seul cahier.

Ma mère, de son côté, m'a toujours appris que ma propre liberté de penser et d'agir était l'une des choses les plus importantes qui soit. Que les règles de la vie, mais aussi les autres, étaient faites pour être innocemment franchies. Et qu'il était toujours plus agréable de s'émerveiller de tout (même du banal) plutôt que de s'embêter d'un rien. Le ton était donné.

N'attendez pas la touchante histoire du petit-fils et de son grand-père qui agrandissaient des films sous la lumière rouge d'une salle de bain transformée en labo artisanal dont le lavabo était tâché de révélateur trop concentré. Car la photographie est arrivée le vendredi 7 mars 2014 aux alentours de 18h30, comme ça arrive parfois.

Très vite, mes références furent **Stephen Shore, William Eggleston, Martin Parr** et, plus récemment, **Platon** ou **Martin Schoeller**. Mon œil commença à se faire doucement à l'idée qu'il était préférable, pour mon bien-être, de voir les choses différemment, que le sujet importait peu et que l'intention était privilégiée. Et surtout, que l'essentiel se trouvait souvent à la porte d'à côté.

Une seule et même pellicule photo pouvant mettre des semaines à se finir, toutes mes images sont faites en prenant le temps. Le temps de la réflexion, le temps d'une idée ou d'une envie.

Absence[s]

Chaque jour, nous traversons des lieux sans les voir. Des façades, des trottoirs, des murs, des objets laissés là, des signes fonctionnels devenus presque muets. Rien ne semble s'y passer. Pourtant, ces fragments portent la trace d'une présence retirée.

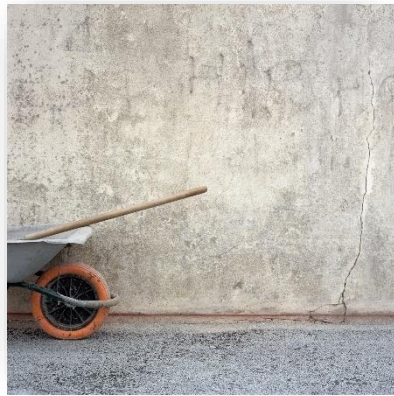
C'est cette absence, ce manque, que je choisis de photographier.

Non pas le vide, mais ce qu'il reste. Non pas l'événement, mais l'après. Une porte fermée, un mur, une borne, une chaise abandonnée, une trace au sol : autant de signes pauvres, ordinaires, qui disent quelque chose d'un passage, d'un manque, d'une attente.

Mes images ne sont pas attachées à un lieu unique. Elles peuvent naître dans ma rue comme dans une ville lointaine. Ce qui importe n'est pas la distance parcourue, mais la manière de regarder. Partout, des détails insignifiants en apparence deviennent les fragments silencieux d'un monde construit par des présences autrefois longuement attendues, mais qui ne sont jamais venues.

Mes photographies, brutes et sans artifices, instaurent volontairement le calme. Elles donnent à l'anecdotique la première place, non pour l'embellir, mais pour révéler sa charge discrète.

Ce travail propose une lecture de l'ordinaire comme territoire de l'absence : une manière de redonner du poids à ce qui paraît invisible, laissé là, presque oublié.



Contact & liens

Ce dossier présente la série **Absence[s]**. Pour toute information complémentaire ou pour découvrir d'autres travaux, je reste joignable par email tom@tomfish.fr ou par le site internet tomfish.fr.